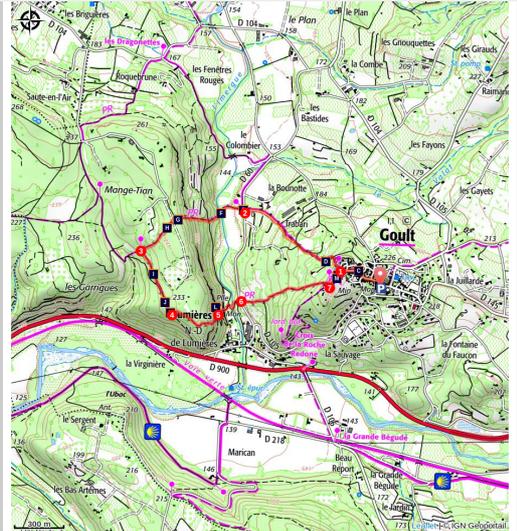


GOULT - Tour de Mange-Tian

Goult



Entres les murs de pierres (Eric Garnier - PNR Luberon)

Une fenêtre sur quelques beautés cachées du Luberon !

"Court mais intense ! Ce superbe itinéraire nous donne la chance de découvrir les variétés du Luberon. Cheminer entre patrimoine en pierre sèches et édifices est un pur bonheur. Goult nous offre des points de vue mémorables sur le Luberon mais aussi les Monts du Vaucluse et le Mont Ventoux. C'est le mélange parfait pour en prendre pleins les yeux !" Axelle Baumard - stagiaire au Parc naturel régional du Luberon

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 1 h 45

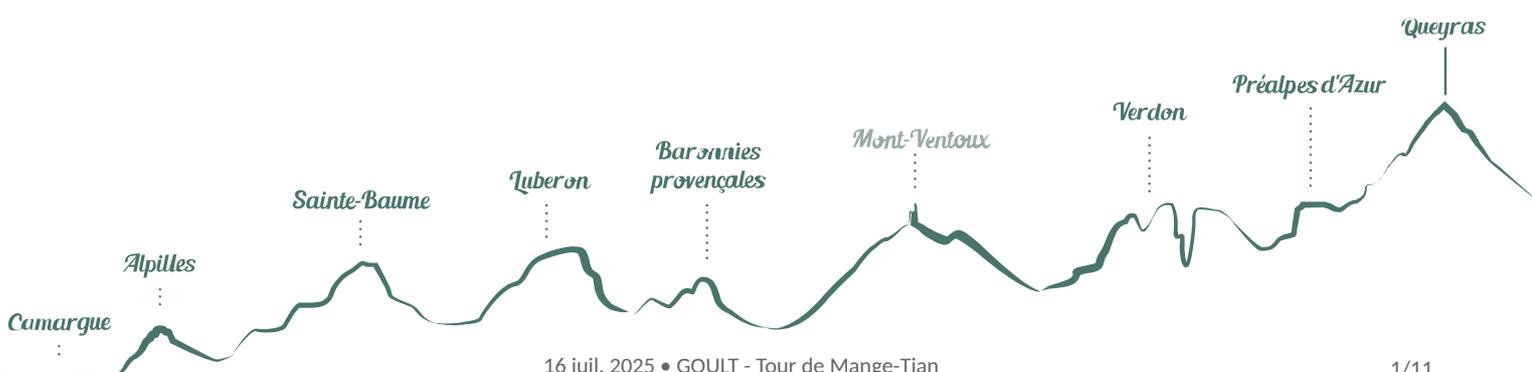
Longueur : 4.2 km

Dénivelé positif : 255 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Flore, Patrimoine et histoire,
Point de vue



Itinéraire

Départ : Parking place de la Libération, Goult

Arrivée : Goult

Balisage :  PR

Face au bar "Le Goultois", partir à gauche par la rue de la République, puis bifurquer à droite sur la place Alphonse-Bernard. Prendre la deuxième rue à gauche (rue du Jeu-de-Paume). Juste avant de déboucher sur l'Aire des astronomes, virer à droite.

1- Au carrefour "Goult", basculer sur le sentier (PR) qui démarre le long des deux cyprès, direction "Trabari". Traverser un chemin et poursuivre à gauche le long d'un grand mur (PR). Rejoindre un chemin et continuer à descendre tout droit. À une intersection de chemins poursuivre encore tout droit (PR). Déboucher sur un chemin d'exploitation revêtu et l'emprunter jusqu'à la D60.

2- Au carrefour "Trabari", traverser la route (prudence !) et prendre en face. Franchir à gué le cours d'eau l'Imergue. Gravier une section de sentier très raide. Déboucher sur un chemin et continuer de grimper le sentier au-dessus (PR). Après 200 m franchir une piste, poursuivre le sentier en face bordé de murs en pierre sèche.

3- Au carrefour "La Grande Garrigue Sud", bifurquer à gauche (PR). Passer devant l'imposante ruine du Castellans et continuer tout droit jusqu'à une intersection.

4- Emprunter le sentier de gauche et continuer tout droit pendant 350 m (PR). Au croisement de plusieurs sentiers prendre celui en face, descendre prudemment et franchir un ressaut de falaise équipé d'une petite passerelle en bois.

5- Au premier croisement de sentier, tourner à gauche pour gagner la Chapelle Saint-Michel de la Baume. Revenir ensuite sur ses pas jusqu'au même croisement. Là, plonger à gauche sur le sentier rocaillieux (PR). Filer jusqu'en bas de la pente, se diriger légèrement à gauche puis à droite pour atteindre les rives de l'Immergue (PR). Franchir à gué le cours d'eau, remonter en face jusqu'à la D60.

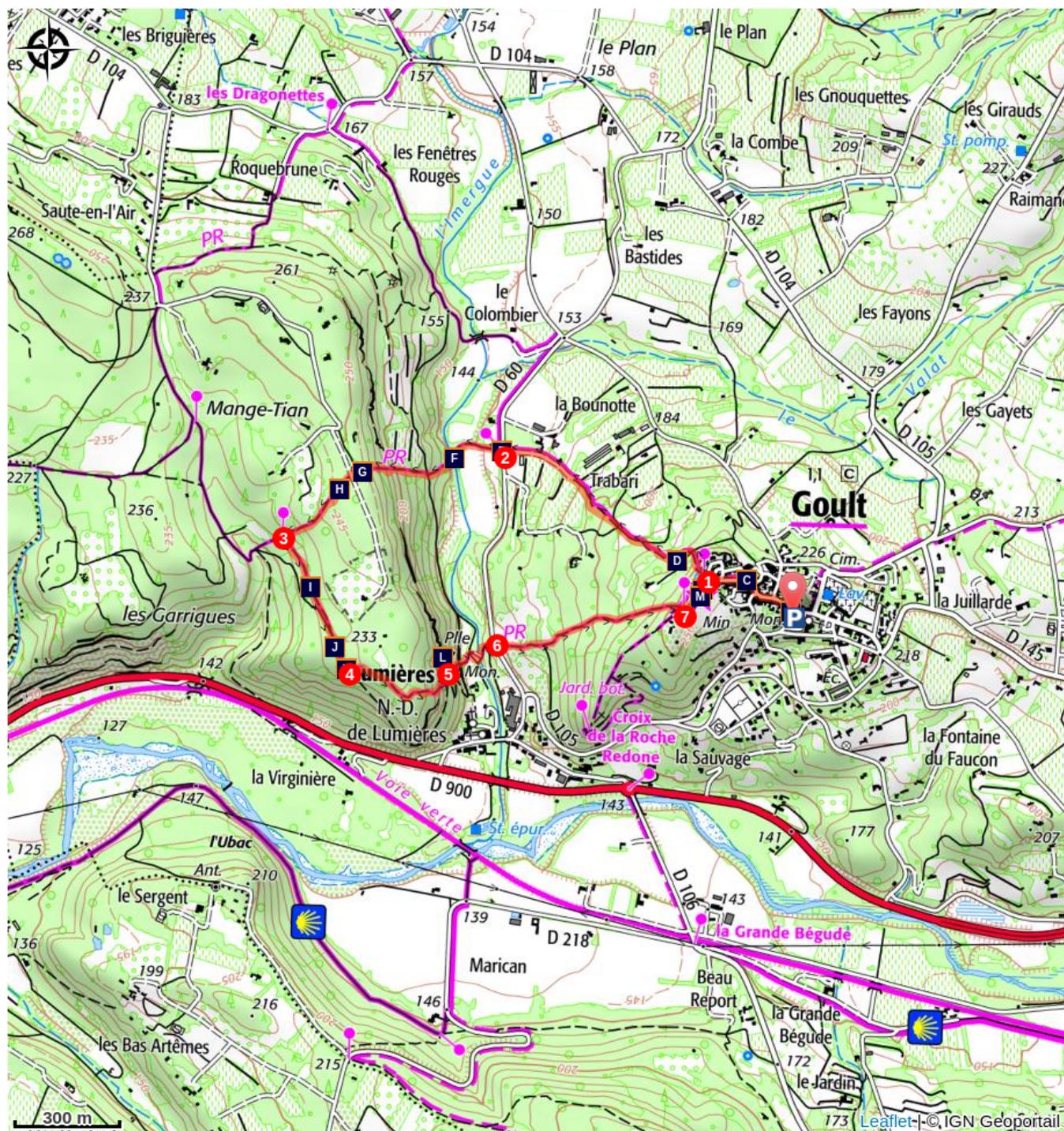
6- S'engager à droite et quelques mètres plus loin traverser la route (prudence !). Gravier le sentier qui franchit le talus (PR). Continuer tout droit le Chemin des Soeurs sur 500 m et atteindre le Chemin de la Roche-Redonne.

7- Au carrefour "Jérusalem", tourner à gauche et s'avancer 30m, puis s'engouffrer par un passage à travers le mur dans l'enclos du moulin. Atteindre le pied du moulin. Devant l'aire des astronomes, prendre à droite.

Descendre la rue du Jeu de Paume et retourner au parking par le chemin emprunté à l'aller.

Itinéraire du réseau touristique départemental de randonnée de Vaucluse (PDIPR 84).

Sur votre chemin...



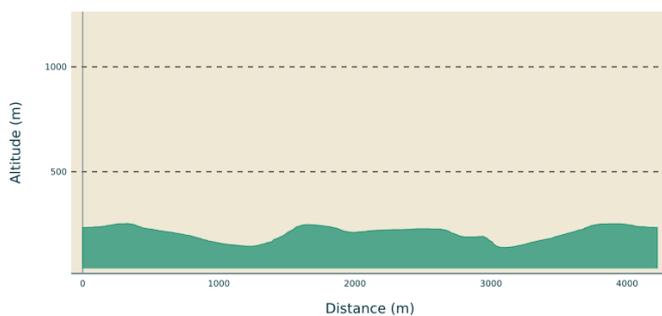
- | | |
|---|--|
|  Église Saint-Sébastien (A) |  L'origine de Goult (B) |
|  Goult, village perché (C) |  Mille et un murs (D) |
|  Est-ce la bonne direction ? (E) |  Limergues, source de biodiversité (F) |
|  Ce n'est pas une fleur ! (G) |  Pierre qui roule n'amasse pas mousse (H) |
|  Le beurre de sorcière (I) |  Cabane en ruines (J) |
|  Borie ou cabane (K) |  Chapelle Saint-Michel de la Baume (L) |
|  La montagne du Loup (M) |  Moulin de Jérusalem (N) |

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

- Après le point 2 et le point 5 : passage à gué ! Si le torrent est en cru après un épisode pluvieux, ne pas hésiter à faire demi-tour.
- Après le point 4, descente raide avec un passage sur corniche (passerelle en bois).
- Aux points 2 et 6 : prudence lors de la traversée de route (D60).

Profil altimétrique



Altitude min 139 m
Altitude max 253 m

Accès routier

À 15 km à l'ouest d'Apt par la D900.

Parking conseillé

Parking de la place de la Libération situé devant l'église de Goult

i Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional du Luberon

60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 04 42 00

<https://www.parcduluberon.fr/>

OTI Pays d'Apt Luberon

788 avenue Victor Hugo, 84400 Apt

oti@paysapt-luberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 74 03 18

<http://www.luberon-apt.fr/>



Sur votre chemin...



Église Saint-Sébastien (A)

De l'autre côté de la place, de style roman du XIIe s., l'église Saint-Sébastien fut édifiée dans la même période que le château par les familles d'Agoult et Donis. Elle est composée d'une unique nef de trois travées voûtées en plein cintre, et d'un abside semi-circulaire couverte d'un cul de four. Le mur pignon de la façade occidentale est souligné par une corniche à l'antique et couronné par une tête de bovidé. Le porche, qui daterait de 1755, abrite la porte d'entrée. À l'intérieur, son retable baroque est remarquable.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



L'origine de Goult (B)

Bienvenue à Goult ! Ou plutôt *agaud*, premier nom d'origine germanique et qui a donné *agout* en provençal et enfin *goult* en français. La maison d'Agoult, prend ce nom dès le XIe s. : elle règne sur le pays d'Apt et de Sault durant tout le Moyen-âge et à Goult jusqu'au XVIe s. Les Donis, d'origine romaine deviennent seigneurs de Goult au XVIe s. Le blason actuel porte le loup des d'Agoult et le lion des Donis.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Goult, village perché (C)

Comme beaucoup de villages du Luberon, Goult est positionné sur un site en hauteur. En effet, dès le XIIe s., les populations locales ont choisi d'investir des points hauts, des promontoires, des éperons rocheux dans les contreforts du Luberon pour y implanter leur habitat. Protection contre l'ennemi, certes, mais aussi volonté de se tenir à l'écart des zones paludaires des plaines et des crues des cours d'eau, et conserver ainsi ces terres riches pour l'activité agricole.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Mille et un murs (D)

Pour cultiver des versants aux pentes instables et abruptes, les paysans les ont structurés de murs ou murets en pierre sèche. Les pierres ont été ramassées sur place par épierreage, indispensable pour obtenir un sol arable, prêt au labour. Les chemins bordés de murs en pierre sèche limitent les propriétés et défendent l'accès des cultures au bétail intrépide. Ces murs plusieurs fois modelés depuis le XIIIe s. sont à leur apogée vers 1850. Les campagnes sont alors surpeuplées et la mise en valeur des terres agricoles, indispensables pour nourrir la population, atteint son extension maximale.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Est-ce la bonne direction ? (E)

La mise en place et l'entretien du réseau départemental des itinéraires de promenade et de randonnée (PDIPR) est une compétence des Départements. En partenariat avec les différentes fédérations délégataires, gestionnaires d'espaces naturels et autres collectivités, ils gèrent également la signalétique destinée à ce réseau de randonnée. Ainsi, sur chaque carrefour du réseau PDIPR, un poteau de signalisation a été implanté. En haut du poteau il est mentionné le nom et l'altitude du carrefour. Puis sur chaque flèche directionnelle, il est indiqué sur la ligne supérieure, le nom et la distance de la destination lointaine (un village le plus souvent) et sur la ligne inférieure le nom et la distance du carrefour suivant le plus proche.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Limergues, source de biodiversité (F)

Limergues (du mot latin « Limes » qui signifie la limite) est un cours d'eau bordé d'une végétation des milieux humides caractérisée par la présence d'arbres au bois tendre tel que les peupliers et les saules dont le Castor est friand. Cette ripisylve et les zones aquatiques assurent un rôle de corridor écologique pour le déplacement de la faune et sont le support d'habitat de nombreuses espèces (oiseaux, amphibiens, libellules, ...)

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Ce n'est pas une fleur ! (G)

Cette étoile de terre est un champignon appelé géastre à trois enveloppes (*Geastrum triplex* ou *michelianum*). D'abord en forme d'oignon, il se déchire ensuite en étoile à plusieurs branches reliées à une boule renfermant les spores. Le géastre à trois enveloppes se plaît dans des forêts de feuillus ou de conifères et apprécie les sols calcaires. Ce champignon se nourrit de matières organiques en décomposition et est plus fréquent en été et en automne. Attention, il n'est pas comestible !

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Pierre qui roule n'amasse pas mousse (H)

Bryophyte ou mousse dans le langage courant, plante verte et douce, se plaît sur les murs en pierres sèches du Luberon. Présente toute l'année, elle se dessèche et prends des teintes jaunâtres par temps plus sec, et reverdit dès que les conditions redeviennent plus humides. Les espèces de mousses que l'on rencontre sur les murs et les roches ne sont pas les mêmes que ceux sur les écorces ou au sol. En effet on dénombre environ 1100 espèces de mousses en France métropolitaine.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Le beurre de sorcière (I)

La Trémelle mésentérique (*Tremella mesenterica*) est un champignon jaune translucide qui se développe sur le bois mort et parasite d'autres champignons (du genre *Peniophora*) pour vivre. Appelé « beurre de sorcière » la trémelle s'aperçoit facilement après des périodes de pluie, quand elle est gorgée d'eau. Elles se déshydratent en période sèche. C'est une espèce pérenne mais elle est davantage visible à la fin de l'automne et en hiver. Ce champignon n'est pas classé comme toxique mais n'a pas d'intérêt culinaire.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Cabane en ruines (J)

Ici se niche un bel ensemble de ruines du Castellat (attention ! risque d'éboulement ; ne pas s'approcher de trop) qui soulignent l'ampleur de la déprise agricole. Les terres alentours de cet ancien oppidum de l'âge de fer, jadis exploitées avec un soin méticuleux et au prix d'efforts continus, permettaient de profiter au mieux de toutes les ressources offertes par la diversité des sols : jardins et cultures maraîchères en fond de vallée, vergers, oliviers et vignes en terrasses, céréales sur le plateau, puis pâturage, cueillette, chasse, coupe de bois sur les secteurs les plus défavorables.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Borie ou cabane (K)

Abris rudimentaires et temporaires, à vocation agricole ou pastorale, les cabanes en pierre sèche du Luberon permettaient au paysan, ou au berger avec son troupeau, de séjourner quelque temps loin du village. Le vocable "borie" du latin "boria" (grange) est apparu au début du XXe s. Il ne correspond à aucune réalité locale ici, où on a de tout temps appelé ces petits édifices architecturaux "cabanes" ou "cabanons". Ici, résiste encore au temps une belle cabane rectangulaire.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Chapelle Saint-Michel de la Baume (L)

Datant du XIe s. et construite sous un immense abri sous roche, le site a pris de l'ampleur au XVIIe s. lorsqu'en 1661, un habitant de Goult, Antoine de Nantes dit Jalleton, reçut en apparition des lumières entourant un enfant, et fut, à la suite de cet évènement, guéri d'une maladie intestinale. Un sanctuaire fut édifié deux ans plus tard en contrebas, et les religieux et fidèles firent de Lumières un lieu de pèlerinage à la vierge Marie. Encore de nos jours, une Vierge Noire est montée en procession, tous les 15 août, à la chapelle Saint-Michel.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



La montagne du Loup (M)

Devant nous se dessine au loin sur près de 60 km de long et 5 km de large, le Grand Luberon côté est, avec son point culminant, le Mourre Nègre (1125m), puis le Petit Luberon côté ouest. Entre les deux, la combe de Lourmarin qui dévale plein sud derrière le village de Bonnieux que l'on devine aisément juste en face. Le Luberon, la "Montagne du Loup", selon l'une des explications toponymiques, a donné par extension son nom à toute la région environnante. Jean Giono aimait à l'appeler "la Baleine Bleue", d'après la forme et la couleur que le massif prend certains jours.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Moulin de Jérusalem (N)

Situé sur le haut du village, le moulin figure dès 1750 sur le cadastre de Cassini, sous le nom de Tré Casteau. Il prend ensuite le nom actuel du quartier dans lequel il est implanté, en mémoire des croisades où allèrent guerroyer les seigneurs locaux. Dès le XIIIe s., les comtes de Provence ont octroyé aux habitants des droits pour édifier des moulins à grains et à huile. La famille Michel, propriétaire du moulin depuis 1821, l'a exploité pendant sept générations jusqu'au XXe s.

Crédit photo : ©Clémence Debenath - VLP



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

*Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux
de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Avec le soutien de

